projet d'espace collectif-résultats de la démarche spiral

Par: Véronique Gareau-Chiasson, Julie Delisle, Mélissa Tisseur, Geneviève Alie, Nicolas Capuano, Marie-Eve Grigon, Joseph Frederich, ika pereic, Vickie carthwright, Isabelle Delperier, sophie Lequertier, antoine, Mireia Salvador Vilella, carolina napolano, La démarche spiral (Societal progress indicator for the responsibility of all.) a été faite auprès de 22 familles ayant des enfants âgés entre 0 et 5 et vivant dans le quartier ville-marie.

Cinq rencontres pour en venir à des résultats partagés par un plus grand groupe de familles dont fait partie les 16 parents qui co-signent ce mémoire.

La démarche SPIRAL vise à définir des critères de bien-être et de mal-être et de réfléchir à des moyens d'agir collectivement sur les dits-critères.

La sélection des critères de bien-être/ mal-être a fait ressortir 3 catégories dans lesquelles semblaient se situer les préoccupations des familles, soient, celles des relations personnelles, de l'équilibre personnel et des moyens de vie.

Vous trouverez ci-dessous les concepts dominants relatifs à chacune des trois catégories sous lesquelles ces derniers ce sont majoritairement positionnés

Relations personnelles (47)

Temps de qualité avec famille

Temps de qualité avec amis

Bien-être des enfants

Conflits

Équilibre personnel (35)

Temps pour faire ce que j'aime

Lien avec la nature

Rapport au temps, le sentiment d'être dépassé

Moyens de vie (21)

Accès /temps pour la culture et sport

Insécurité financière

Rapport sain/accès à l'alimentation

Les 6 critères qui ont été retenus et travaillés sont

- Mal-être de mes enfants
- Insécurité financière
- Charge mentale/ampleur des tâches quotidiennes /isolement
- Temps pour faire ce que j'aime
- Reprise de pouvoir
- Équilibre et santé physique

Les trois grands axes de ce projet

- Espace collectif de rassemblement inspiré des espaces ouverts de la table de concertation 0-5 ans avec cuisine.
- Coop de prêt
- Halte-garderie avec horaire atypique (drop in)

Un projet axé sur la cohésion et la mixité sociale; un espace collectif axé sur le partage et l'échange

L'intention des familles sondées est de répondre aux critères de bien-être et d'agir sur les critères de mal-être en créant

- Un espace où le bien-être des enfants sera mis au centre des priorités, mais où aussi, la santé globale des parents sera considérée comme facteur de protection indispensable
- Un espace accessible à l'année (particulièrement important en hiver, période d'isolement pour toutes les communautés) permettant naturellement la promotion des saines habitudes de vie en offrant un lieu de socialisation, un espace assez grand pour stimuler le développement psychomoteur des enfants et qui offrira un espace cuisine permettant des partenariats et des initiatives citoyennes qui faciliteront l'accès à une alimentation de qualité, l'éducation alimentaire le modeling et les cuisines collectives adaptées
- un lieu de rassemblement, un espace qui permettra, non seulement de briser l'isolement, mais aussi de créer, co-créer des opportunités de

- rassemblements porteurs et des occasions de s'organiser entre elles (reprise de pouvoir), de se soutenir, de s'entraider
- Un milieu de vie informel et complet qui agira comme filet social, permettant le réseautage, l'échange d'information, le reaching out des organismes, la stimulation des enfants et l'entraide entre parents
- Un lieu bienveillant, organique et vivant qui permettra la mobilisation citoyenne spontanée et qui répondra potentiellement à des trous dans l'offre de service
- -Un espace de démocratisation des connaissances, des services en santé (santé communautaire, soins alternatifs, etc.), mais aussi, la démocratisation de l'accès à du matériel dans une optique d'économie durable, de partage et fonctionnelle grâce à une coop de prêt/location
 - Un milieu de vie et d'appartenance où les familles pourront bénéficier d'une halte-garderie (drop in) innovante et de qualité, avec horaire atypique permettant de répondre aux besoins non-répondus des familles en matières de garde.
- Cet espace pourrait être intégré ou complémentaire au projet résidentiel des tours actuelles de Radio-Canada (voir annexe 1).
- Il permettra de soutenir les nouvelles familles ainsi que celles déjà installées dans le quartier (à noter le taux important de monoparentalité dans le quartier, voir annexe 1) Ce projet vise à stimuler la rétention des familles qui réclament un lieu d'appartenance qui répond à leurs besoins.
- Parallèlement, le point de vue des acteurs du milieu semble corroborer les besoins exprimés par les familles. Suite aux rencontres intertable de la CDC Centre-sud, des enjeux ont été soulevés relativement à la rétention des familles et aux facteurs de vulnérabilité de celles-ci:

Regard sur les familles, les enfants et les jeunes Rétention des familles La rétention des familles dans le quartier est une véritable préoccupation.

Plusieurs personnes ont nommé qu'il y a « peu de familles et d'enfants dans le quartier », d'autres que « les 0-17 ans ne sont pas une grande partie de la population » ou encore que le nombre d'enfants diminue. Ce constat serait en partie lié à une série de facteurs tels que les difficultés de cohabitation entre familles et personnes marginalisées, la perception négative des écoles ou encore la difficulté pour les familles de trouver des logements adéquats abordables. Ce qui est d'autant plus inquiétant, selon des participant.e.s, c'est que les «enveloppes budgétaires pourraient se voir diminuer » en lien avec le nombre d'enfants qui décroît. Or, les 0-4 ans sont en augmentation, il serait donc intéressant de le faire ressortir pour montrer qu'un «boom s'en vient au primaire ». Reste la question des 12-17 ans et de leur diminution dans le quartier. Quelles en sont les raisons? Pour certaines personnes, il est inquiétant de voir que les jeunes ont de moins en moins leur place à proximité du Centre-Ville. D'une façon générale, les participant.e.s s'entendent pour dire qu'il faut « créer des milieux familiaux attrayants avec une continuité de services, au-delà des services de loisirs pour les familles ». De façon plus spécifique, il serait aussi important d'assurer un accès aux services et à l'alimentation dans les nouveaux développements, tels que celui de Radio-Canada (....)

Bien qu'il y ait peu d'enfants et de jeunes dans le quartier, les participant.e.s ont nommé, à de nombreuses reprises, l'importance de prendre en compte les vulnérabilités spécifiques vécues par de nombreux enfants du quartier. Il y aurait de grands écarts entre les familles aisées et les familles les plus défavorisées (ex. nombre d'enfants avec retard de développement). Il y a des poches de pauvreté dans le quartier, il serait important d'en avoir une meilleure compréhension. Selon les participant.e.s, il manque plusieurs données qui seraient essentielles pour bonifier le portrait du quartier et mieux rendre compte des situations difficiles rencontrées par les familles, les enfants et les 7 jeunes. « Malgré l'accompagnement et le soutien que plusieurs organismes offrent, il y a encore beaucoup d'enfants souffrants et vulnérables. » Plusieurs vulnérabilités ont été nommées : o l'épuisement des parents d'enfants ayant un ou plusieurs handicaps; o les problèmes de santé mentale (anxiété et dépression) qui sont parfois liés à la précarité; o les familles monoparentales dont les difficultés sont exacerbées; o les abus, les violences et les dépendances que vivent les jeunes et les enfants, ou encore la violence conjugale entre les parents. (site internet de la CDC Centre-Sud http://www.cdccentresud.org/wp-content/uploads/2019/04/Synth%C3%A8se-des-%C3%A9changes-Rencontre-intertables-du-23-octobre-2018-VF.pdf)

Un lieu informel comme celui proposé pourrait pallier aux difficultés qu'on les organismes à rejoindre les familles et aux rapports "d'urgence" entretenus.

"Selon les participant.e.s, les parents et l'environnement familial jouent un grand rôle dans le développement des enfants et des jeunes. De façon générale, les intervenant.e.s observent que les parents sont épuisés et/ou occupés et/ou difficiles à rejoindre. Ces observations seraient encore plus marquées chez les familles où la mère n'est pas soutenue par le père. Pour le moment, la question de la paternité serait peu

explorée, alors qu'elle est importante pour favoriser « l'implication des pères». Par ailleurs, qu'ils s'agissent de liens parents-école ou bien parents-organismes, les participant.e.s s'entendent pour dire qu'il y a place à l'amélioration. De façon générale, « les parents sont interpellés lorsqu'il y a un problème, lorsque ça va mal ». Il y aurait quelque chose à changer dans la façon et la raison pour laquelle les parents sont impliqués. Pour certain.e.s, il faudrait travailler « le manque de relation en amont ». Dans le développement de stratégies d'implication des parents, l'importance de prendre en 13 considération le rapport des parents à l'école a été nommée. En effet, les parents peuvent avoir des rapports différents face à ces établissements (ex. un parcours scolaire difficile qui a laissé des traces). De plus, « l'estime de soi des parents devrait être considéré pour analyser l'estime de soi des enfants ». Au fur et à mesure que l'enfant vieillit, la relation avec ses parents deviendrait encore plus difficile et s'affaiblirait à l'adolescence. Pour « les intervenant.e.s dans les écoles et dans le communautaire, il y a un défi de ne pas briser le lien de confiance avec les ados s'ils.elles parlent avec les parents ». Comment, dans ce contexte, travailler l'engagement parental passé l'adolescence?"

La convergence des préoccupations et des moyens envisagés donne de la force à ce projet qui encourage l'empowerment, l'implication des familles comme des acteurs du milieu. Les retombées de projets similaires (à plus petite échelle) démontrent déjà l'importance de se réunir, d'apprendre le vivre ensemble, dès le plus jeune âge.

Le fond et la forme se seront confondus dans la démarche qu'auront traversée les familles pour vous offrir ce mémoire car il aura été question d'un exemple émouvant de ce que peuvent faire des citoyens qui partagent des préoccupations, des moyens et des rêves.

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE CLSC des Faubourgs	CLSC des Faubourgs		CIUSSS du Centre-Sud		Île de Montréal		CLSC des Faubourgs 2006		¹Var.* 2006- 2016
Recensement de la population, 2016 Statistiques Canada	NB	%			NB		NB	%	%
POPULATION	52 125	100			1 942 045		48 060	100	
Sexe masculin	29 515	56,6	152 380	50,9	944 485	48,6	27 400	57	-0,7
Sexe féminin	22 610	43,4	147 195	49,1	997 555	51,4	20 660	43	0,9
POPULATION SELON L'ÂGE	52 125	100	299 570	100	1 942 045	100	48 060	100	
Population de moins de 15 ans	3 990	7,7	36 145	12,1	304 470	15,7	4 210	8,8	-12,5
Population de 15-64 ans	40 890	78,4	224 745	75	1 313 920	67,7	37 765	78,6	-0,3
Population 65 ans et plus	7 245	13,9	38 680	12,9	323 655	16,7	6 085	12,7	9,4
Population 85 ans et plus	925	1,8	4 970	1,7	52 100	2,7	785	1,6	12,5
Population 0-4 ans	1 760	3,4	15 070	5	109 740	5,7	1 560	3,2	6,2
Population 5-11 ans	1 640	3,1	15 800	5,3	141 460	7,3	1 825	3,8	-18,4
Population 12-17 ans	1 220	2,3	10 595	3,5	107 985	5,6	1 710	3,6	-36,1
Population 18-25	7 000	13,4	36 020	12	214 600	11,1	6 675	13,9	-3,6
Population 26-49	23 375	44,8	129 830	43,3	675 900	34,8	21 450	44,6	0,4
Population 50 ans et plus	17 125	32,9	92 245	30,8	692 355	35,7	14 855	30,9	6,5
AUTOCHTONES	NB	%					NB	%	%
Identité autochtone	495	1	3 055	1	13 105	0,7	450	1	n.p.
FAMILLES ET MÉNAGES	NB	%					NB	%	%
Familles avec enfant(s)	4 370	41,9	35 130	51,1	307 175	63,3	4 470	49	-14,5
Familles monoparentales	1 880	43	13 160	37,5	99 700	32,5	2 090	46,8	-8,1
Familles monoparentales avec 2 enfants ou plus	545	12,5	4 245	12,1	36 385	11,8	665	14,9	-16,1
Ménages d'une seule personne	16 345	54,8	74 970	47,8	342 510	39,4	13 820	53,5	2,4
Taille moyenne des ménages privés		1,7		1,9		2,2		1,7	0
Population vivant seule	16 345	32,6	74 975	25,7	342 505	18,1	13 840	31	5,2
IMMIGRATION	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	%

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE CIUSSS du Centre-Sud	CIUSSS du Centre-Sud		Île Mont		CIUSSS du Centre-Sud (2006)		Variation ¹ 2006-2016	
Recensement de la population, 2016 Statistiques Canada	NB		NB	%	NB	%	%	
POPULATION	299 570		1 942 045	100	278 140		-	
Sexe masculin	152 380	50,9	944 485	48,6	140 770	50,6	0,6	
Sexe féminin	147 195	49,1	997 555	51,4	137 370	49,4	-0,6	
POPULATION SELON L'ÂGE	299 570	100	1 942 045	100	278 140	100	%	
Population de moins de 15 ans	36 145	12,1	304 470	15,7	33 985	12,2	-0,8	
Population de 15-64 ans	224 745	75	1 313 920	67,7	210 785	75,8	-1,1	
Population de 65 ans et plus	38 680	12,9	323 655	16,7	33 370	12	7,5	
Population de 85 ans et plus	4 970	1,7	52 100	2,7	3 940	1,4	21,4	
Population de 0-4 ans	15 070	5	109 740	5,7	12 350	4,4	13,6	
Population de 5-11 ans	15 800	5,3	141 460	7,3	14 965	5,4	-1,9	
Population de 12-17 ans	10 595	3,5	107 985	5,6	13 290	4,8	-27,1	
Population de 18-25	36 020	12	214 600	11,1	34 045	12,2	-1,6	
Population de 26-49	129 830	43,3	675 900	34,8	121 450	43,7	-0,9	
Population de 50 ans et plus	92 245	30,8	692 355	35,7	82 035	29,5	4,4	
AUTOCHTONES	NB		NB	%	NB	%	%	
Identité autochtone	3 055	1	13 105	0,7	1 945	0,7	n.p.	
FAMILLES ET MÉNAGES	NB		NB	%	NB	%	%	
Familles avec enfant(s)	35 130	51,1	307 175	63,3	34 970	54,3	-5,9	
Familles monoparentales	13 160	37,5	99 700	32,5	14 570	41,7	-10,1	
Familles monoparentales avec 2 enfants ou plus	4 245	12,1	36 385	11,8	4 655	13,3	-9	
Ménages d'une seule personne	74 970	47,8	342 510	39,4	66 725	46,7	2,4	
Taille moyenne des ménages privés		1,9		2,2		1,9	0	
Population vivant seule	74 975	25,7	342 505	18,1	66 775	24,7	4	
IMMIGRATION	NB	%	NB	%	NB	%	%	

Annexe 2





